



Théâtre sans parole

L'appellation « théâtre sans parole » sonne comme un oxymore, tant le théâtre occidental s'est constitué, historiquement, en art du discours. Pourtant, cette dénomination renvoie le « théâtre » à son origine étymologique de lieu d'où l'on regarde. Quand la continuité de l'action dramatique ne se trouve pas assurée par la parole, s'instaure une dramaturgie du geste et de l'image, qui repose autant sur la simultanéité des actions que sur leur succession.

Encore faut-il préciser que la suppression de la parole prend une signification différente selon les époques dans lesquelles elle s'inscrit. Au XVIII^e siècle, le régime des privilèges confie le monopole de la tragédie et de la comédie à la [Comédie-Française](#). Privés de parole, les théâtres de [Foire](#) redoublent alors d'inventivité, produisant des pièces « à la muette » ainsi que des pièces jargonnantes, où le grommelot vient pallier l'absence de mots prononcés. En effet, théâtre sans parole ne veut pas forcément dire théâtre silencieux : le souffle, le cri et les vocalisations inarticulées contribuent à l'expressivité du corps.

Si la parole scénique a pu être réglementée jusqu'en 1863, certains metteurs en scène choisissent délibérément, au début du XX^e siècle, de réduire les textes classiques à des canevas gestuels. La convention esthétique se substitue à la contrainte juridique. Il s'agit soit de redéfinir le théâtre à partir de la scène, soit de libérer les mouvements de l'acteur, encore trop obnubilé par la diction. [Craig](#) ironise sur le panneau « Défense absolue de parler » qu'il aperçoit dans les coulisses d'un théâtre allemand, et dans lequel il voit la clef de l'Art du Théâtre. [Copeau](#) et Suzanne Bing proposent aux élèves du Vieux-Colombier des exercices comme les mimodrames, où les acteurs développent une action sans paroles et sans accessoires, figurant des environnements entiers (ville, mer...) à l'aide des mouvements et des sons produits par leurs seuls corps.

Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, quelques auteurs écrivent des pièces entièrement didascaliques. Ainsi, dans les deux *Acte sans paroles* de [Beckett](#), dans *Medea Spiel* de [Müller](#), ou encore dans *Le Pupille veut être tuteur* et *L'Heure où nous ne savions rien l'un de l'autre* de [Handke](#), le texte théâtral se focalise sur le point de vue du spectateur, plutôt que sur celui du personnage.

Du côté de la scène, *Le Regard du sourd* de Bob [Wilson](#) marque l'avènement d'une dramaturgie onirique, proche du fonctionnement de l'inconscient. Les images s'engendrent par condensation et déplacement. La lenteur et l'enchaînement acausal des tableaux mettent l'accent sur un état présent, plutôt que sur une action suivie. S'inspirant du cinéma, Wilson compose ses spectacles sous forme de « story-boards ». L'une des caractéristiques fréquentes du théâtre sans parole réside d'ailleurs dans son interdisciplinarité. Il emprunte à d'autres arts, tels que la marionnette ([Genty](#)), la musique ([Meyssat](#)), les arts plastiques (les [Castellucci](#)), la danse ou le cirque (Josef Nadj). Parfois la parole demeure présente, mais elle reste partiellement inaudible, parce qu'elle est convertie en murmures (comme dans *e muet* de Julie Bérès) ou recouverte par une nappe musicale (chez [Tanguy](#)). En stimulant d'autres canaux que ceux de la compréhension verbale, ce théâtre vise à la fois à un rapport plus sensoriel avec le spectateur, et à une représentation déréalisée, mentale, voire abstraite.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Le théâtre du geste, mimes et acteurs, Philippe Avron, Anne Delbée, Alain Gautré, Maurice Lever... [et al.] ; sous la dir. de Jacques Lecoq..., Paris : Bordas, 1987
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34972690v>
- La face cachée du théâtre de l'image, Chantal Hébert, Irène Perelli-Contos, Paris : l'Harmattan, 2001
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb38829665p>
- Le théâtre postdramatique, Hans-Thies Lehmann ; trad. de l'allemand par Philippe-Henri Ledru, Paris : l'Arche, 2002
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb388746676>

Rédacteur(s)

[A. MARTINEZ](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Lexique théorique et théoriciens](#)

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : geste parole corps Müller (H.) Handke (P.) Acte sans paroles Medeiaspiel Pupille veut être tuteur (le) Heure où nous ne savions rien l'un de l'autre (l') Wilson (R.) Genty (Ph.) Meyssat (B.) Castelluci (R.) Tanguy (F.) Nadj (J.) Bérés (J.) Regard du sourd (le) e muet

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-theatre-sans-parole>